

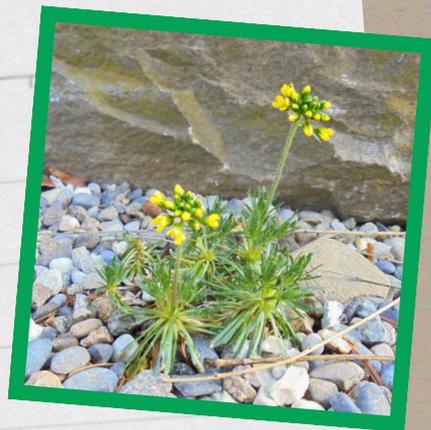
Draba hispanica, Boiss. (1838)

Famille : Brassicaceae

Genre : Draba

Espèce : hispanica

Noms en espagnol : Hierba del mayor dolor



Dans les années mille huit cent trente, un certain Edmond Boissier parcourait l'Andalousie. Affublé, selon ses propres dires, d'un « sombrero pointu sur la tête, la giberne à la ceinture et l'escopette sur l'épaule », il ressemblait à un montagnard de la Ronda. Ce Genevois, explorateur et botaniste passionné découvrit une Draba d'une nouvelle espèce, une Draba naine. Il comprit que c'était une espèce endémique^[1] d'Espagne et la nomma donc Draba hispanica. Puis il l'inscrivit dans le Elenchus Plantarum Novarum,^[2] son livre botanique illustré.

Les Drabas, dont il existe environ 500 espèces réparties dans le monde entier, doivent leur appellation à l'âcreté du suc de certaines espèces. En effet, Draba vient du grec drabé, qui signifie « âcre ». Elles appartiennent à une famille très ancienne : la famille des Brassicacées. Dès l'ère Mésozoïque, alors qu'apparaissaient les dinosaures, les Brassicaceae primitives se seraient répandues sur la surface des terres émergées. Depuis, elles se sont diversifiées. Aujourd'hui, elles forment une grande famille de plantes herbacées^[3] qui réunit, entre autres, les choux, les navets, le colza, la moutarde...



Pas plus haute qu'environ cinq centimètres, la Draba du type espagnol est une espèce montagnarde. Bravant des altitudes supérieures à 1 500 m et des températures allant jusqu'à des -18°C , la petite vit parmi les rochers, s'installe sur les crêtes venteuses. Elle exige soleil et lumière, se plaît sur des sols secs, très bien drainés. Si d'aventure vous vous égarez au fond d'une crevasse rocheuse ou contre les parois d'une falaise, vous aurez peut-être la chance de la rencontrer.

Dans nos villes, elle trouve tout naturellement sa place sur des éboulis de gravats, entre les pierres d'un muret ou encore dans un jardin sec. Grâce à ses feuilles étroites et rigides disposées en rosettes serrées à même la terre, elle protège et embellit toute l'année durant nos terrains urbains du beau vert de son feuillage persistant^[4]. De chaque rosette émergent plusieurs courtes tiges porteuses de toutes petites fleurs, pétales en forme de croix, couleur jaune vif. C'est une floraison dite corymbiforme : les fleurs, regroupées en grappes denses, forment comme un dôme aplati. Avec ses touffes de feuilles couronnées de fleurs, cette plante basse ressemble à un coussinet dodu.

Alors que la plupart des Drabas attendent le mois d'avril pour fleurir, la *Draba hispanica*, précocée, se pare de jaune vif en février déjà ! En pleine floraison, elle semble vibrer : abeilles, bourdons, papillons et autres pollinisateurs affairés, lui tournent autour. Hélas, la floraison est aussi éphémère qu'elle est précocée. Les pétales se dessèchent, tombent, cèdent la place à des petites structures plates, ovales et fort hirsutes. Ce sont les fruits. Disposés eux aussi en grappes, ils contiennent de minuscules graines alignées en rangées.



La *Draba hispanica*, ce coussinet dodu aux fruits velus, porte parfois le nom étrange de « Herbe de la plus grande douleur. » Car, dit-on, elle saurait calmer une des douleurs les plus lancinantes, les plus aiguës : la rage de dents ! En tout cas, c'est ce que dit la sagesse populaire en Andalousie.

Draba hispanica au
plus petit Jardin
botanique de Suisse
en 2023



-
- (1) Une plante est dite endémique d'une zone géographique lorsqu'elle n'existe que dans cette zone à l'état spontané.
 - (2) « Liste des plantes nouvelles »
 - (3) Les herbacés sont des plantes dont la tige est tendre ; par opposition aux ligneux dont le bois est le principal matériau de structure.
 - (4) Des feuilles qui ne tombent pas en hiver, par opposition aux feuilles caduc.

